

Les sélections documentaires de NADJA – Décembre 2021



Addictions. Vulnérabilité, résilience et facteurs de protection

Ces documents sont disponibles en ligne ou à la demande

Nadja Asbl – Rue Souverain Pont, 56 – 4000 LIEGE -

http://www.nadja-asbl.be/PMB/opac_css/

Avec le soutien de



Le centre de documentation de Nadja vous propose une sélection de ressources documentaires sur le thème « **Addictions. Vulnérabilité, résilience et facteurs de protection** ».

Nous avons collecté pour vous articles, rapports et chapitres d'ouvrages qui rassemblent des connaissances sur les facteurs de vulnérabilité et les facteurs de protection face aux consommations problématiques, qu'il s'agisse de produits ou de comportements comme le jeu excessif.

Entre les études qui se penchent sur la personnalité des consommateurs à risque et celles qui explorent le développement des compétences psychosociales, ces connaissances tiennent lieu de socle de réflexion pour l'élaboration de programmes de prévention et de promotion de la santé de nature à renforcer les facteurs de protection.

Un clic sur le titre d'une notice renvoie vers celle-ci dans la base documentaire de Nadja <https://pmb.nadja-asbl.be/>. Les liens vers les documents sur leurs sites d'origine sont indiqués lorsque ceux-ci sont disponibles gratuitement en ligne.

Les ouvrages en prêt sont disponibles au centre de documentation, il est demandé de prendre un rendez-vous par mail : documentation@nadja-asbl.be

[Facteurs de résilience dans les toxico-dépendances](#)

de DIDIER B.

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 9 n° 1 (2003), pp.61-75

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)



La généralisation récente du terme résilience dans le champ psychosocial ouvre des perspectives encore peu exploitées. L'article cherche quel nouvel éclairage le concept de résilience pourrait donner aux parcours de toxicomanes abstinents depuis plusieurs années. À travers des entretiens, les témoignages de rétablissement ont mis en avant certains traits communs. Les récits individuels montrent encore que l'entrée dans la toxicomanie avait aussi consisté en une sorte de résilience mal adaptée. Notre enquête recense certains étayages indispensables à leur rétablissement et explique pourquoi, par nécessité, le choix de l'abstinence s'est imposé. Cette étude questionne aussi la place des professionnels des soins aux personnes toxicomanes du point de vue de la résilience.

[L'estime de soi et l'anxiété sont-elles prédictives de la consommation de substances psychoactives par les préadolescents?](#)

de LAURE P., BINSINGER C., FRISER A., et al.

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 11 n° 1 (2005), pp.73-90

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)

"L'objectif de ce travail était d'établir le profil de l'estime de soi global (Esc) et de l'anxiété-trait (AT) de préadolescents selon leur consommation de tabac alcool ou cannabis (usagers anciens usagers expérimentateurs non-usagers) et avant cette consommation Le recueil de données s'est fait par questionnaires auto-administrés à 6 mois d'intervalle pendant 24 mois. On observe principalement que les non-usagers de tabac alcool ou cannabis ont une "" meilleure "" Esc et sont moins anxieux que les autres élèves. L'altération du profil d'Esc-AT est prédictive de la consommation (au moins une fois) de tabac 18 mois 12 mois et 6 mois avant et de la consommation (au moins une fois) d'alcool 18 mois avant. Concernant le tabac : à terme les élèves conservent la nature de leur profil d'EsG-AT initial (altéré ou pas) qu'ils soient devenus ou pas fumeurs de tabac. En termes de prévention ces résultats plaident pour une adaptation des actions au public visé fondée sur une évaluation minutieuse de ses principales caractéristiques psychologiques et psychosociales."



[L'intervention thérapeutique est-elle nécessaire? La rémission naturelle et les systèmes de traitement](#)

de Harald Klingemann, KLINGEMANN J.

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 14 n° 03-04 (2008), pp. 111-126

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)

Cet article s'intéresse à l'accessibilité aux soins et à la démarche thérapeutique, ainsi qu'à notre capacité à intégrer le savoir propre des personnes dépendantes. Il questionne également les stratégies mises en place par les personnes qui n'ont pas recours au système de soin et ce que nous pouvons en apprendre. La rémission naturelle et la recherche de ses conditions de réalisation doivent maintenant faire partie du paysage thérapeutique.

[Le patient addictif. Des troubles de l'attachement à la mise en place de l'estime de soi](#)

de LE CLAIRE Y.

In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol. 33 n° 2 (JUIN 2011), pp. 135-142

En ligne : alcoologie-et-addictologie.fr/...

"Notre pratique clinique auprès de patients addictifs nous conduit régulièrement à nous interroger sur nos prises en charge. Au-delà d'une réflexion sur le quotidien, partir d'études de cas nous permet d'élargir nos champs d'investigation pour solliciter les éclairages des théories et des recherches les plus récentes, développer ainsi nos capacités de compréhension et améliorer nos modes de prise en charge pour ces patients dits compliqués. Le travail sur le cas de Madame E. nous permet de reprendre des théories qui nous semblent le mieux correspondre à nos pratiques, comme celles de l'attachement qui permet de rechercher les racines, inscrites dans les mémoires du corps, des apprentissages précoces. Le système cognitif se construit avec ses dysfonctionnements conditionnant durablement la façon de se connaître, soi et le monde, et donc la manière d'être, d'exister. L'estime de soi constitue alors le reflet et la traduction de ces rigidités du "comment je me vois et vois le monde". La souffrance de cette patiente s'inscrit dans la répétition de conduites et la dépendance à sa maladie, directement issues de ses apprentissages. Les allers et retours incessants de nos patients entre leurs avancées et leurs régressions doivent provoquer chez les soignants leurs capacités à s'interroger, à évoluer dans leurs pratiques pour éviter l'usure, garantissant ainsi le cadre thérapeutique propice aux réapprentissage, donc aux changements."

[Devenir joueur problématique : quand le jeu devient sérieux. Identifier et comprendre les facteurs de vulnérabilité et les facteurs de protection face au jeu problématique dans les points de vente-bars de La Française des Jeux](#)

de COUTANT E.

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 21 n° 02-03 (2015), pp. 73-93

En ligne : www.cairn.info/...

La présente contribution fait état des résultats de la recherche-action menée par le pôle « Discriminations, violence et santé » de la LFSM, grâce au soutien du programme Jeu Responsable de la FDJ, soucieux de mieux qualifier les situations de vulnérabilité rencontrées dans une partie spécifique du réseau de vente : les

points de vente-bars. Pour se faire, quinze mois d'enquête ethnographique ont été réalisés en immersion de novembre 2013 à janvier 2014, afin d'identifier les facteurs de protection concernant le risque addictif lié au jeu d'argent et de hasard, mobilisables dans ces lieux communautaires masculins. | Quatorze points de vente ont été sélectionnés selon différents critères, dont une typologie de détaillants selon une étude de 2008. Les observations et les entretiens réalisés auprès de 66 joueurs durant ces quinze mois d'enquête ont révélé : quatre attitudes (petit plaisir, routine, évasion, contrôle), quatre comportements et étapes (entrer, commencer, continuer, arrêter et recommencer), quatre motivations et points de focalisation (lieu et lien, temps, imaginaire, identité) et cinq rapports au gain et à la perte (plaisir/surprise, rituel/image, gain, jeu, problème), pour éclairer une trajectoire de joueur problématique. Les facteurs de vulnérabilités identifiés et les facteurs de protection à renforcer ou à mettre en place (notamment via un projet de maraudes associant des jeunes en service civique) sont articulés autour de quatre pistes de recommandation en faveur de la réduction des risques en point de vente (l'accès à l'information, la prise en charge, les moyens de substitution, l'autosupport).

[Etude du coping et de la personnalité chez des consommateurs à risque de cannabis en fonction du genre](#)

de PASSOLUNGI J., VARESCON I.

In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol. 38 n° 3 (JUIN 2016), pp. 199-205

En ligne : [alcoologie-et-addictologie.fr\[...\]](http://alcoologie-et-addictologie.fr[...])



"Contexte : la personnalité et le coping sont à présent considérés comme des facteurs de vulnérabilité et de maintien des conduites addictives. Pour autant, il existe peu de recherches concernant l'étude du coping et de la personnalité chez les consommateurs de cannabis. L'objectif de l'article est de présenter les résultats d'évaluation de ces différents facteurs chez des consommateurs à risque de développer une dépendance au cannabis, hommes et femmes, comparativement à des individus témoins. Méthodes : l'échantillon (n = 104), recruté en ligne via des groupes de réseaux sociaux, a répondu à un test de dépistage de la consommation de cannabis (CAST) et à deux questionnaires évaluant, d'une part, les dimensions de personnalité (BFI-FR) et, d'autre part, le style de coping (CISS). Résultats : les consommateurs à risque utilisent davantage le coping ""émotion"" que les personnes témoins. De façon significative, les résultats montrent que les consommatrices ont recours aux coping ""évitement"" et ""émotion"", et présentent un score de névrosisme plus élevé que les consommateurs. Discussion : cette étude a permis d'ouvrir des pistes de recherche et d'apporter de nouvelles données concernant les consommateurs à risque de cannabis."

[Les consommations à risque chez les jeunes. Facteurs de protection et de vulnérabilité](#)



de Isabelle Varescon, BAUCHET E., François Beck, et al.

In *LA SANTE EN ACTION*, n° 429 (2014), pp. 24-25

En ligne : [www.santepubliquefrance.fr\[...\]](http://www.santepubliquefrance.fr[...])

Les facteurs psychoaffectifs et psychosociaux favorisent la capacité d'un individu à s'adapter, traverser des expériences difficiles et franchir des étapes dans son développement personnel.

[Pourquoi sommes-nous inégaux face aux risques liés aux drogues ?](#)

de Clémentine STEVENOT

In *Drogues, santé, prévention (anciennement Les cahiers de Prospective Jeunesse)*, n°82 (Eté 2018), pp. 9-13



En ligne : [prospective-jeunesse.be\[...\]](http://prospective-jeunesse.be[...])

En fonction du statut socio-économique, les individus sont confrontés de manière inégalitaire aux questions de santé. Les inégalités sociales de santé sont une des principales cibles de la Promotion de la santé. Comment interagissent-elles avec les usages de drogues ? Clémentine Stévenot fait le point sur facteurs de risques et de protection, face aux usages problématiques et aux overdoses.

[Comment renforcer les facteurs de protection contre les consommations à risque ?](#)

de Bérengère Janssen, Cédric Migard, Hélène Poorteman, et al.

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 99 (juin 2019), pp. 12-16

En consultation au centre de documentation



Le FARES partage une réflexion sur les compétences psychosociales en tant que stratégie à appliquer dans le champ de la promotion de la santé, et ce en réponse à la question qui l'occupe principalement, le tabagisme et les assuétudes, mais également en lien à une vision globale de la santé et une approche holistique de l'individu. Se basant sur une expérience de terrain auprès de divers publics (patients psychiatriques, jeunes en internat, groupes de femmes), le FARES expose ici trois pratiques : l'écriture créative, les cycles de méditation de pleine conscience et les groupes de parole genrés. Enfin, le FARES relate en quoi le développement des compétences psychosociales des professionnels eux-mêmes potentialise la démarche d'accompagnement, et propose à cet égard une formation.

[Addictions : prévention et comportements de consommation](#)



de Enguerrand Du Roscoät, Stanislas Spilka, Jean-Michel Lecrique, et al.

In *LA SANTE EN ACTION*, n° 449 (Septembre 2019), pp. 11-13

En ligne : [www.santepubliquefrance.fr\[...\]](http://www.santepubliquefrance.fr[...])

L'alcool est la première substance psychoactive expérimentée à l'adolescence,

l'expérimentation du cannabis est plus tardive. Les stratégies de prévention efficaces chez les jeunes ont été scientifiquement établies. Les mieux documentées sont les interventions développant les compétences psychosociales : cognitives, sociales et émotionnelles. Elles aident en effet les individus à faire face aux situations problématiques, et à exercer des choix favorables à leur santé physique, mentale et sociale.

[Le développement des compétences psychosociales : la version probante de la prévention](#)

de Edgar Szoc

In *Drogues, santé, prévention (anciennement Les cahiers de Prospective Jeunesse)*, n°94 (Avril-juin 2021), pp. 16-18

En ligne : [prospective-jeunesse.be\[...\]](http://prospective-jeunesse.be/...)

C'est en 1993 que l'Organisation mondiale de la santé fait paraître un document encourageant la mise en œuvre de programmes de développement des compétences psychosociales dans les écoles. Près de trente ans plus tard, le déploiement de ces programmes est éminemment variable d'un pays à l'autre. Mais que sont ces compétences psychosociales et en quoi leur développement constitue-t-il un outil adéquat en matière de prévention des assuétudes ?

[Mieux comprendre la toxicomanie : que sait-on des facteurs de vulnérabilité et de protection ?](#)

de Isabelle Varescon

In *BULLETIN DE PSYCHOLOGIE*, n°510 (2010/6), pp. 441-444

En ligne : [www.cairn.info\[...\]](http://www.cairn.info/...)



La toxicomanie, paradigme des addictions, repose sur un modèle qui prend en considération, à la fois, les substances et leurs effets, le contexte socioculturel et l'individu dans sa globalité biopsychocomportementale. L'étude des facteurs de vulnérabilité et de protection aide à mieux comprendre l'installation et le maintien des conduites addictives aux substances psychoactives. Plusieurs facteurs de vulnérabilité ont été identifiés. Ils sont de trois ordres : les facteurs de risque liés aux produits consommés, les facteurs individuels et les facteurs liés à l'environnement. Les facteurs de protection, quant à eux, concernent principalement les facteurs psychoaffectifs et psychosociaux favorisant la capacité du sujet à s'adapter et à traverser des expériences personnelles plus ou moins douloureuses. L'identification des facteurs de protection s'inscrit pleinement dans l'étude des déterminants impliqués dans la résilience, définie comme un processus à visée adaptative, issu de l'interaction des ressources d'un individu avec l'environnement.

[Implanter des interventions fondées sur les données probantes pour développer les compétences psychosociales des enfants et des parents : enjeux et méthodes](#)

de Beatrice Lamboy

In *Devenir*, Vol 30 (2018/4), pp. 357-375

En ligne : [www.cairn.info\[...\]](http://www.cairn.info[...])



Les interventions visant à développer les compétences psychosociales (CPS) des enfants et des parents sont actuellement en plein essor. De plus en plus de professionnels s'intéressent aujourd'hui aux programmes CPS dont l'efficacité a été démontrée. Mais l'accessibilité et l'utilisation de ces programmes efficaces qui ont tous été conçus et validés à l'international posent question. Comme pour beaucoup de programmes validés en prévention et promotion de la santé (mentale), l'implantation et la transférabilité de ces interventions dans le contexte français représentent une problématique majeure. Cet article se situe dans une démarche pragmatique. Il vise à proposer aux professionnels francophones un éclairage théorique et des repères pratiques pour faciliter l'implantation d'interventions CPS fondées sur les données probantes.

[Prévenir les toxicomanies](#)

de Alain Morel

Paris (Paris) : Dunod, 2004, 319 p. (Psychothérapies)

En prêt



La prévention des abus de substances psychoactives est depuis des décennies affichée comme une priorité politique. Elle motive des campagnes d'informations publiques et des multitudes d'actions s'en réclament. Pourtant jamais les usages de drogues (licites et illicites) ne se sont autant répandus et, parallèlement, la confusion règne dans les idées comme dans les actions. Devant un tel bilan, deux nécessités s'imposent : s'interroger quant aux raisons de cet échec et ouvrir de nouvelles pistes afin de rendre la prévention plus cohérente et efficace. Cet ouvrage veut y contribuer, à la fois en interrogeant les fondements éthiques d'une entreprise qui vise à empêcher ou contrôler des conduites individuelles de modification de ses propres états de conscience, et en analysant les divers modèles et méthodes d'intervention. Cette synthèse originale permet de jeter les bases d'une approche transdisciplinaire, intégrant notamment la dimension sociale, souvent réduite au profit des aspects psychopharmacologiques. L'objectif est pragmatique : proposer un guide à tous ceux qui ne se satisfont pas des lieux communs sur ' la drogue et la toxicomanie ' et qui désirent s'impliquer avec sérieux dans la prévention - professionnels ou simples citoyens - afin de réfléchir et d'agir sans répéter les errements d'un passé encore présent, mais en s'appuyant sur les approches les plus novatrices.

[Les enfants de parents affectés d'une dépendance. Problèmes et résilience](#)

de Frank Vitaro, René Carbonneau, Jean-Marc Assaad

Québec : Presses de l'Université du Québec, 2006, 178 p.

En ligne : www.puq.ca[...]



Qu'arrive-t-il aux enfants de parents affectés d'un problème d'accoutumance ? À quels problèmes d'adaptation particuliers sont-ils exposés ? Est-ce que tous les enfants éprouvent nécessairement des problèmes ? En d'autres mots, y a-t-il des enfants résilients et qui sont-ils ? Enfin, comment pouvons-nous aider ceux à risque ?

Pour répondre à ces questions, les auteurs, après avoir décrit les problèmes neurologiques, psychologiques et scolaires des enfants de parents alcooliques, toxicomanes ou joueurs pathologiques, présentent les caractéristiques et les expériences qui semblent soutenir une saine adaptation en dépit de situations personnelles et socio-familiales défavorables.

De l'analyse des facteurs de résilience inventoriés, ils dégagent certaines leçons pour l'intervention préventive et font état de quelques programmes de prévention ou d'intervention déjà expérimentés et dûment évalués. Pour conclure, ils proposent des recommandations en matière de recherche et de politiques sociales.

[Vulnérabilité aux comportements à risque à l'adolescence : définition, opérationnalisation et description des principaux corrélats chez les 11-15 ans de Suisse](#)

de ARCHIMI A., DELGRANDE JORDAN M.

Lausanne (<http://www.addictionsuisse.ch>) : Addiction Suisse, 2014, 91 p.

En ligne : idpc.net[...]



La présente étude vise plusieurs objectifs: 1) effectuer une recherche de la littérature scientifique dédiée aux corrélats respectivement facteurs de risque et de protection des comportements à risque des jeunes 2) étudier, sur la base des données de l'enquête Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) réalisée en Suisse en 2010, les caractéristiques individuelles et interpersonnelles des 11-15 ans ayant des comportements à risque, 3) estimer, en s'inspirant de la méthode de Suris et collègues (2006), la proportion des adolescent-e-s 'les plus vulnérables' à ces comportements, 4) étudier les caractéristiques individuelles et interpersonnelles de ces jeunes adolescent-e-s et 5) leurs comportements à risque. Au terme de la recherche de littérature, 46 articles ont été retenus. Selon la méthodologie proposée par Suris et collègues (2006), un indice composite de 'vulnérabilité' a été créé sur la base de trois indicateurs représentant les dimensions individuelle, familiale et scolaire. Cet indice a permis d'estimer à environ 7% la proportion des adolescent-e-s âgés entre 11 et 15 ans 'les plus vulnérables'. Chez les 13 et les 14 ans, les filles sont proportionnellement plus nombreuses à faire partie de ce groupe que les garçons et la taille de celui-ci tend

à augmenter entre les 11 ans et les 15 ans. Les jeunes adolescent-e-s 'les plus vulnérables' présentent davantage que les autres jeunes du même âge des caractéristiques individuelles et interpersonnelles (c'est-à-dire familiales, en lien avec les pairs, scolaires) correspondant, selon la littérature scientifique, à des facteurs de risque des comportements à risque. Ces adolescent-e-s sont, par conséquent, une préoccupation de santé publique majeure.

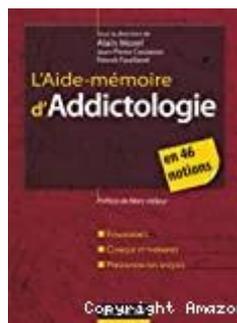
[Facteurs de protection, facteurs de vulnérabilité](#)

de Jean-Pierre Couteron

pp. 200-206

In : L'aide-mémoire d'addictologie, sous la dir. de Alain Morel, Paris, Dunod,2010

En prêt



Face au risque, nous ne sommes pas individuellement égaux. Toutes les substances ne se valent pas et la polyconsommation augmente le danger. Tous les contextes de vie ne sont pas non plus équivalents dans l'exposition au risque et l'aide à la régulation. Enfin, chaque être humain recherche et répète des expériences de plaisir et traverse des expériences de vie, plus ou moins traumatiques, plus ou moins sources de stress(..) Le potentiel de risque addictif est la résultante de multiples interactions.

[Auto-changement](#)

de Jean-Pierre Couteron

pp. 359-365

In : L'aide-mémoire d'addictologie, sous la dir. de Alain Morel, Paris, Dunod,2010

En prêt

La question de l'auto-changement est centrale en addictologie. Ce processus permet d'expliquer qu'une part importante des sujets addicts, tous produits et comportements confondus, jeux abusifs compris (Toneatto et al., 2008), reprend le contrôle de ses usages sans prise en charge thérapeutique. Il s'agit pourtant d'une question souvent ignorée, comme l'est aussi celle des usagers qui développent des stratégies pour 'gérer' leur usage de 'drogues dures' sans en perdre le contrôle (Soulet, 2008). Le constat est le même dans les deux cas : l'expérience addictive ne peut être réduite à la maladie addictive. Elle a une dimension de pratique sociale qui ouvre sur d'autres façons de concevoir la sortie et/ou la reprise de contrôle. Les travaux de Klingeman et de Sobell (2007) offrent une synthèse détaillée de cette question d'autant plus importante au regard du processus biologique de l'addiction est de la 'double pente' qu'il induit (cf, chapitre 21, 'Processus de l'addiction').

[La stratégie intégrée de prévention des toxicomanies Apte](#)

de Geneviève Lefebvre, Pierre Vaugeois, Audrey Gariépy

pp. 61-82

In : Adolescents dépendants ou à risque de le devenir. Pratiques d'interventions

prometteuses, Presses de l'Université Laval, 2017
En prêt

La stratégie intégrée de prévention des toxicomanies Apte, du Centre québécois de lutte aux dépendances (CQLD), est composée de quatre programmes de prévention de troubles d'utilisation de substances psychoactives (SPA), dont un est appelé "Mon indépendance, j'y tiens!". Les différents éléments constitutifs de la stratégie intégrée de prévention des toxicomanies Apte sont complémentaires et sont présentés directement aux jeunes ainsi qu'à leurs parents et à leurs enseignants. L'atelier de sensibilisation ainsi que trois de ces programmes sont basés sur des modèles théoriques, leurs interventions se fondent sur des données probantes et ciblent les principaux facteurs de risque de consommation de SPA qui sont modifiables par des programmes de prévention. La stratégie intégrée Apte est donc une stratégie globale de prévention qui agit simultanément sur les principaux déterminants individuels et environnementaux du développement des adolescents dont l'école, la famille et la communauté.

[Prevention : une intervention brève ciblée sur la personnalité](#)

de Eveline Perrier, Maeve O'Leary-Barrett, Patricia J. Conrod
pp. 99-117

In : Adolescents dépendants ou à risque de le devenir. Pratiques d'interventions prometteuses, Presses de l'Université Laval, 2017
En prêt



Prevention est une intervention brève qui vise à prévenir la dépendance aux substances psychoactives en ciblant des facteurs de risque associés à la personnalité. Elle s'adresse aux adolescents en bas âge qui ont un profil de personnalité reconnu comme étant à risque d'entraîner des problèmes liés à la consommation d'alcool et de drogues et autres problèmes de santé mentale (quatre différents profils, soit désespoir, sensibilité à l'anxiété, recherche de sensations fortes et impulsivité). Il s'agit d'un programme qui a été évalué dans le cadre de quatre essais cliniques randomisés dans des écoles secondaires et qui a démontré sa capacité à réduire les taux de consommation, la croissance de consommation, la consommation excessive d'alcool ("binge drinking") ainsi que la gravité des problèmes liés à cette consommation chez les adolescents recevant l'intervention. Entre autres, les participants y apprennent à se responsabiliser face à leurs pensées et leurs actions afin d'orienter leurs choix de comportements vers leurs buts à long terme, leur permettant ainsi de mieux gérer les aspects de leur personnalité qui entraînent des comportements à risque : ils sont donc moins portés à utiliser la consommation pour faire face aux différentes épreuves qu'ils traversent ou comme moyen malsain de gérer leurs émotions.

[Un pas vers le changement : susciter l'auto-évaluation et la responsabilisation chez les adolescents consommateurs à risque de développer une dépendance](#)

de Isabelle Claude, Claudine Vincent
pp. 119-138

In : Adolescents dépendants ou à risque de le devenir. Pratiques d'interventions prometteuses, Presses de l'Université Laval, 2017
En prêt

Le programme "Un pas vers le changement" est un outil d'intervention en prévention indiquée s'adressant à la clientèle adolescente, âgée de 13 à 17 ans, et

à leurs parents. Il découle de plusieurs années de travail dans différents milieux et vise à offrir une démarche de groupe d'intervention précoce. Il a été développé selon les meilleures pratiques en prévention des dépendances. Le but de la démarche proposée est de susciter chez les adolescents une réflexion sur leurs habitudes de consommation afin qu'ils puissent réduire les risques et les conséquences de celles-ci. Elle vise l'acquisition d'habiletés sociales et la responsabilisation du jeune ainsi que le développement d'une bonne communication et le soutien des parents.

[Le renforcement des compétences psychosociales : pour une prévention efficace à l'école](#)

de MILDECA

Paris : MILDECA, 2020, 4 p. (L'essentiel sur...)

En ligne : www.drogues.gouv.fr/...



Malgré quelques fragiles améliorations observées ces dernières années, les consommations de tabac, d'alcool et de cannabis des adolescents français restent préoccupantes. L'adolescence est une période propice aux expérimentations précoces et aux premiers excès qui peuvent conduire à une consommation régulière à l'âge adulte puis, éventuellement, à une dépendance. Ces comportements sont favorisés par une mauvaise image de soi, l'influence des pairs, des environnements familiaux ou sociaux insuffisamment protecteurs ainsi que par les multiples sollicitations de la publicité.